AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Empire (France), Femme (éducation), Femme (portrait), Femme (statut social), Politique (France), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3400, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 9 octobre samedi 1852

Ah quelle rude besogne de gouverner une fille anglaise! Elle voulait s'échapper tout de suite seule, sans rien; de ces têtes folles qui suivent leur impuls sans plus.

J'ai été fort résolu. Le père m'a armé de son autorité. Il ne faut pas qu'elle parte. Une lettre de vous sera bonne, & n'arrivera pas trop tard. J'espère, car je ne réponds de rien pour moi, cette lettre de toute la journée m'a renversée. J'ai bien besoin de cette agitation de plus. Je n'ai pas mangé et je n'ai pas dormi. La veine de malheures n'a pas tarie encore pour moi.

Hier on disait qu'en même temps que le Prince se fera empereur, il sera roi d'Algérie. Une garde algérienne équivalant à garde impériale. On dit beaucoup de choses. Je croirai ce que je verrai. M. de Caumont est venu me voir. Les Sénateurs iront tous à la rencontre. Le Chancelier est ici. Il est venu le matin, le soir. C'est trop. Je vois qu'étant la seule ressource, il m'ennuiera souvent. S'il n'était pas sourd je ne me plaindrais pas. Je suis très tracassée et bouleversée.

Lady Holland m'est d'un grande aide auprès d'Aggy. Elle a très bon coeur Lady Holland, et elle est très intelligente. Adieu. Adieu, venez à mon secours aussi, et écrivez.

Voici les paroles du Père. Keep Aggy with you by all means. At this season her coming might a danger her & it would only add sorrow to sorrow. If it will be comfortable to her. We shall contrive to get Marion over with her uncle shortly as he is going. Vous voyez d'après cela mon droit et mon devoir de la retenir, et son devoir à elle d'obéir à ses parents.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4495

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 octobre Samedi 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024